

## GEORG HÖLTKER ET LA NOUVELLE-GUINÉE – DES COLLECTIONS PARLENT<sup>1</sup>

*François Rüegg*

Professeur émérite, Président de Pro Ethnographica

### ***Introduction : Georg Höltker et l'Université de Fribourg***

Lorsque, en 2014, nous avons hérité des collections ethnographiques de la chaire d'ethnologie/anthropologie sociale de l'Université de Fribourg, nous ne mesurions pas vraiment leur importance ni leur état de conservation.

Nous connaissions certes les grandes figures de leurs donateurs sans toutefois pouvoir évaluer l'écho que leurs travaux et collections avaient eu en Suisse et en Europe, voire aux États-Unis. Il faut dire que nous étions doublement handicapés pour avancer dans nos recherches à leur sujet. D'une part, aucun de nos collègues anthropologues ne travaillait sur les populations dont les collections provenaient, Bhil d'Inde centrale, Indiens d'Amérique du Nord ou Papous de Nouvelle-Guinée pour les principales, ou encore de différents peuples d'Afrique, à l'exception de l'actuelle conservatrice des collections océaniques du Musée d'Ethnographie de la ville de Genève. D'autre part les conditions d'entreposage, de catalogage et conservation des objets étaient plus que sommaires. Les collections n'avaient fait l'objet que de travaux d'étudiants en quête d'exercices pratiques ou d'emprunts sporadiques, pour certains objets, dans des expositions dédiées aux Indiens d'Amérique du Nord. Il s'agit d'ailleurs dans ce cas d'une des collections ne provenant pas des anciens professeurs d'ethnologie, mais d'un missionnaire fribourgeois parti au milieu du 19<sup>e</sup> siècle dans l'actuel Wisconsin, le Père Antoine-Marie Gachet (1822–1890).

D'avantage encore, le lieu de leur dépôt – un abri antiatomique des sous-sols de l'Alma Mater devant lequel s'entassaient les poubelles en attendant d'être collectées, quasi inaccessible, mal éclairé et non chauffé – n'encourageait pas à la recherche. Il est vrai que les objets se trouvaient au moins enfermés dans des boîtes numérotées et que pour certains, notamment ceux de la collection Höltker, une description avait

---

<sup>1</sup> Ce volume est issu en grande partie des contributions présentées lors d'un colloque tenu à l'Université de Fribourg en octobre 2016 sur le même thème. A ces textes sont venus s'ajouter celui du musée d'ethnographie de Bâle et la réflexion conclusive du directeur du Musée « Haus Völker und Kulturen » de Sankt Augustin.

été dactylographiée sur des fiches cartonnées, parfois même accompagnées d'une photographie, le tout classé dans un porte-fiches en bois.

Ce n'est d'ailleurs qu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle que d'anciennes collections hétéroclites, longtemps conservées au Musée d'Histoire naturelle, comme c'était le cas tant que l'anthropologie sociale se confondait avec l'anthropologie physique, furent réunies à l'enseigne de ce qui se nommait alors, selon la coutume germanique, le *Séminaire d'ethnologie*. A cette époque en effet, une chaire d'ethnologie avait été créée à l'Université de Fribourg en 1942 dans des circonstances particulières liées à l'histoire européenne du moment, aussi bien politiques que scientifiques.

La présence d'une chaire d'ethnologie à l'Université de Fribourg n'est pas le fruit du hasard mais implique plusieurs facteurs et acteurs, dont notamment l'État de Fribourg, l'Évêché, le Vatican et le Pape Pie XI et enfin la Société (missionnaire des Pères) du Verbe Divin (SVD) dont les membres occuperont la chaire jusqu'en 1989. Elle se réfère également, du point de vue académique, à l'*École de Vienne* qui rassemblait en son sein d'éminents ethnologues autour de la théorie dite des *Kulturkreise* (Frobenius) ainsi que l'ethnologie historique, avec des professeurs comme Fritz Graebner, Wilhelm Schmidt et Wilhelm Koppers. Le nouveau « Musée du Monde » (*Weltmuseum*) de Vienne qui a remplacé l'ancien *Museum für Völkerkunde* dont les collections principales et premières sont issues des voyages des membres de la famille impériale, consacre d'ailleurs une salle à cette école et à la forte présence des missionnaires-ethnologues en son sein autour de la figure dominante du P. Wilhelm Schmidt, à savoir les PP. Martin Gusinde et Paul Schebesta.

C'est dans le contexte du conflit entre l'Église catholique et le nazisme que le Père W. Schmidt (1868–1954), membre éminent de la Société du Verbe Divin, bien établie à Mödling près de Vienne, se réfugia d'abord au Vatican puis à Fribourg en 1939 où fut créée pour lui une chaire d'ethnologie en 1942.<sup>2</sup> L'Institut Anthropos – qui publie la revue ethnologique du même nom – créé en 1931 dans la maison des Pères à St. Gabriel (Mödling) en Autriche, suivit le P. Schmidt à Fribourg et fut logé à Froideville. C'est là que Schmidt et ses successeurs à la chaire d'ethnologie logèrent, même après que celle-ci fût reprise par le Professeur Giordano en 1989.

Le tournant socio-anthropologique pris par la Chaire, déjà en 1989 mais formellement en 2002, nous éloignait encore davantage de l'ethnologie classique, coloniale et missionnaire, pour nous orienter davantage vers l'anthropologie européenne des mondes contemporains : que ce soit

---

<sup>2</sup> Date à laquelle il devient professeur ordinaire après avoir été chargé de cours depuis 1939 et Privatdozent à Vienne de 1921 à 1937.

l'anthropologie politique et économique qui connut un regain d'intérêt avec la chute du mur de Berlin et la recomposition du monde post-soviétique en États-nations et leurs nouvelles minorités ou l'anthropologie des religions et l'anthropologie de l'imaginaire face à ces nouvelles identités sociales et à leurs relations internes, communautés imaginées, identités réinventées, stratégies identitaires, etc...

Cependant comme on aura encore l'occasion de le lire plus bas (Grauer 2018b), en 1962, l'Institut Anthropos rejoignit la maison de Sankt Augustin près de Bonn, en Allemagne, avec la plus grande partie de la bibliothèque d'Anthropos et des collections ethnographiques, exposées aujourd'hui dans un musée spécialement créé à cet effet (Grauer 2018b). Les collections qui n'appartenaient pas aux missionnaires-ethnologues mais qui leur avaient été confiées restèrent cependant à Fribourg et furent entreposées dans les caves de l'Université. Y furent également laissés les objets qui constituent nos collections d'Inde et de Nouvelle-Guinée, à savoir la collection Koppers et Höltker.

Le Père missionnaire et Professeur Georg Höltker (1895–1976), fut professeur d'ethnologie à l'Institut missionnaire des SVD à St Gabriel avant de l'être à l'Université Fribourg où il succéda au P. Wilhelm Schmidt. Collectionneur acharné, il a laissé d'importantes collections d'objets ethnographiques et de photographies en provenance de Nouvelle-Guinée dans plusieurs lieux, comme on le verra dans les articles recueillis pour ce volume. Outre les collections des Musées de Bâle (cf. l'article de Mme Voirol) et de Neuchâtel (dont nous n'avons malheureusement pas pu obtenir de contribution), ainsi que le Musée de Vienne et de St Gabriel (cf. l'article de Mme Loder-Neuhold), il faut mentionner l'importante collection déposée à Sankt Augustin près de Bonn (Grauer 2018b) et celle qui est en notre possession, dans le Canton de Fribourg. Georg Höltker séjourna en effet en Nouvelle-Guinée de 1936 à 1939 pour ses recherches. À son retour en Europe, à cause de la guerre, il rejoint directement Fribourg et ses confrères à Froideville. De 1943 à 1953 il enseigne à l'Institut tropical de Bâle. Il succède alors au P. W. Schmidt à la chaire d'ethnologie de l'Université de Fribourg qu'il occupe de 1948 à 1953, avant de rejoindre l'enseignement secondaire d'un collège nouvellement fondé par l'Ordre, obéissance oblige. En 1960 il pourra reprendre ses activités académiques à Sankt Augustin, enseignant l'ethnologie aux futurs missionnaires. Liée à son nom, la collection d'objets de Nouvelle-Guinée est certainement la plus riche de celles dont nous avons hérité.

Notre collaboration espérée avec la chaire de missiologie de l'Université de Fribourg, fondée également il faut le rappeler par le Rév. Père Wilhelm Schmidt, tarda tant que ce ne fut qu'en 2016 que nous participâmes à un colloque fort intéressant consacré à l'histoire mis-

sionnaire, organisé par cette chaire. La tenue de ce colloque signalait entre autres et certainement un retour d'intérêt pour ce sujet, l'ethnologie missionnaire, passé de mode tant que les missionnaires étaient encore actifs et nombreux et considérés avec le même dédain que les colons. Ainsi, de jeunes chercheurs dédient dorénavant à nouveau leurs travaux ou parfois leur thèse à cette matière, mais, notons-le, habituellement sous le chapeau de l'histoire. C'est le cas de certains des auteurs de ce volume dédié à Georg Höltker et ses activités en Nouvelle-Guinée. Le principal moteur du colloque, que nous avons organisé en octobre 2016 et qui est à la source du présent volume, M. Harald Grauer, se trouve être ainsi lui-même un doctorant consacrant sa thèse à Georg Höltker.

Nous sommes très heureux de pouvoir accueillir ici l'article de notre collègue de Bâle, Mme Voirol, au sujet de la collection Höltker que possède ce musée. Comme le rappelle M. Grauer (2018a) plus bas, G. Höltker s'est fait connaître dans toute la Suisse par des conférences et des cours et il y a essaimé également les trésors de ses collections. Il nous a paru important de ce fait de ne pas nous limiter à Fribourg, ni même à la Suisse mais de prendre en compte dans la mesure du possible l'ensemble de ses activités liées à la Nouvelle-Guinée.

C'est pourquoi nous souhaitons remercier ici Mmes Loder-Neuhold et Rossi d'avoir ajouté à cette fresque deux tableaux. Le premier concerne les relations de Höltker d'une part avec St. Gabriel, lieu de ses études, port d'attache et centre de formation des missionnaires ethnologues, mais également lieu de sépulture du P. Wilhelm Schmidt, et d'autre part avec le Musée d'Ethnographie de Vienne. Ce faisant, en historienne, elle jette un éclairage intéressant sur les relations entre ces deux institutions durant la guerre de 1939–1945, dans le contexte du rejet des institutions religieuses par le régime nazi. Höltker semble avoir échappé – il est en Nouvelle-Guinée – à la querelle idéologique dans la mesure où il représente une source importante d'approvisionnement pour les collections du Musée viennois. Il fera donc transiter des objets commandités par le Musée de Vienne par Fribourg.

Madame Rossi pour sa part évoque le rôle de Höltker dans la collection d'objets spécifiques, les massues, qu'elles soient armes de jet ou armes d'apparat et la fine analyse que l'ethnologue-missionnaire en a donné, défiant les stéréotypes attachés à ces armes. Contrairement aux interprétations primitivistes, faisant des peuples qui recourent aux massues des sauvages ou des retardés, Höltker souligne à la fois l'art de la fabrication de ces instruments et la multiplicité de leurs usages, tant matériels que symboliques.

Enfin la deuxième contribution de M. Grauer s'attache à la collection Höltker des SVD dans le « Haus Völker und Kulturen » de Sankt Au-


gustin. Ce faisant, il retrace le contexte historique, académique et religieux du « déménagement » de Froideville à Sankt Augustin.

Le volume se termine par une réflexion conclusive du directeur du Musée « Haus Völker und Kulturen » de Sankt Augustin, le Professeur Jerzy Skrabania, que nous remercions également ici.

Par ce volume nous souhaitons contribuer à mieux faire connaître le riche héritage que nous devons à G. Höltker, aussi bien matériel à travers les collections qu'il a déposées ici et là, que scientifique par la profonde connaissance qu'il avait de son terrain, la Nouvelle-Guinée.

### ***La collection de Nouvelle-Guinée de Georg Höltker à Fribourg***

Bien que nous n'ayons pas encore trouvé les moyens pour finir de cataloguer, numériser et mieux conserver les objets de cette collection, nous disposons de quelques éléments significatifs qui donnent une idée de sa richesse.

Lfd. Nr. 408	Herkunft: Neuguinea . Karkar		Sachkatalog (Stichwort) ●		
Erwerb: <del>Kauf</del> - Geschenk	von Dr G.Höltker	Datum 1940	Sammler Georg Höltker	Nr. des Sammlers	Akten (Stichwort)
Bibliographie		Photo - Zeichnung (nicht) vorhanden	Bemerkungen über Ausleih etc.		
Beschreibung: <u>Kopfschmuck</u> aus Federn (Balg?) des Paradiesvogels und des rotgrünen Papageis; ähnlich wie Nr.409. Länge: c.55 cm	Angaben des Sammlers: <u>Kopfschmuck</u> aus Paradiesvogelfedern u.Papageienfedern; wird in das Haar gesteckt; stammt aus dem Dorf Kurumtaur.		Skizze des Objektes: 		

Fiche du catalogue dactylographié

La recherche de Höltker en Papouasie est importante si l'on considère que le domaine qu'il a étudié était très peu connu à son époque. Plusieurs de ses travaux peuvent être considérés comme pionniers dans la mesure où les populations en question étaient restées isolées. La col-

lection composée d'environ deux mille objets envoyés en Europe est complétée par une archive de plus de 2500 photos originales.<sup>3</sup> Pro Ethnographica possède une grande et significative partie de cette collection d'objets (600 environ) ainsi qu'une bonne partie des photos.

La collection comprend différentes parties :<sup>4</sup>

- a) Le motif de la mère à l'enfant ;
- b) Les objets relatifs au rituel de la mort magique ;
- c) La sculpture sacrée de la Nord-Papouasie (Papouasie du Nord-Est) ;
- d) Les objets provenant de la côte Rai (Nord-Est de la Nouvelle-Guinée).

#### *Le motif de la mère à l'enfant*

Une pièce de la collection est particulièrement intéressante puisque très rarement reproduite en Nouvelle-Guinée : il s'agit d'une statue en bois représentant le motif de la mère avec l'enfant.

D'après Höltker il existe, en tout et pour tout, 14 exemplaires certains, 2 exemplaires probables et 2 exemples douteux de la représentation de la figure de la mère à l'enfant dans la sculpture sur bois de la Nouvelle-Guinée (Höltker 1972).

Même si, apparemment, le thème de la mère à l'enfant ne joue pas un rôle prépondérant parmi les œuvres en bois sculpté de Nouvelle-Guinée,<sup>5</sup> il serait intéressant d'approfondir la question puisque Höltker, se référant à Nuoffer, écrit que malgré son importance mineure, aucun des livres de l'époque traitant de l'art océanien ne manque de mentionner cette pièce (Höltker 1975 : 157sqq.).

#### *Les objets relatifs au rituel de la mort magique*

Un autre thème de recherche propre à Höltker a été celui concernant le rituel lié à la mort magique dans le district de Bogia. Pour illustrer ce rituel – qui a occupé une grande partie des études de Höltker (Höltker

---

<sup>3</sup> Nous regrettons de n'avoir pas pu consacrer un article à cette photothèque dans le présent volume mais espérons pouvoir y revenir.

<sup>4</sup> Nous empruntons les descriptions suivantes au rapport fait par Giovanna Scolari en 2012 pour la Chaire d'anthropologie sociale de l'Université de Fribourg, financé par le Fonds de recherche de celle-ci.

<sup>5</sup> Une recherche sommaire auprès des Musées d'ethnographie de Genève et de Neuchâtel par le biais de leur base de données indique que ces deux établissements ne possèdent pas de telles sculptures.

1963) et à propos duquel le père s'est posé la question de savoir si la mort magique était réelle ou non (Höltker 1964) – G. Höltker a ramené de tels objets, à savoir un masque et des bâtonnets en bois qui se trouvent également dans notre collection.

*La sculpture sacrée de la Nord-Papouasie (Papouasie du Nord-Est)*

Mais Höltker a ramené également des figures sacrées sculptées qu'il a reçues, pour la plupart, du père missionnaire Joseph Schmidt en Nouvelle-Guinée. Certaines de ces figures datent, d'après Höltker, du 19<sup>e</sup> siècle (Höltker 1968).

Plus précisément, il s'agit d'une figure masculine en bois nommée « Schambinden-Sakralfigur » (« beron kandimboag ») qui présente un appendice très long partant du sternum. Ceci est la particularité la plus exceptionnelle de la statue et, d'après Höltker, absolument atypique, ce qui en fait une création unique.

Une autre sculpture ancienne et rare est représentée par une statuette que Höltker nomme « Schalenfigur » (« ore masòk »). D'un point de vue stylistique et iconographique, elle fait partie des formes de la sculpture Murik. Cela dit, d'un point de vue du contenu et formel elle représente quelque chose de totalement différent : Höltker dit de cette sculpture qu'il s'agit d'une figure masculine qui tient un bol mais le lien avec le bol est si fort que le corps anthropomorphe devient lui-même un bol (Höltker 1968 : 478). La fonction de ce bol est inconnue. Höltker l'a interprétée comme étant un bol prévu pour la nourriture des chiens de chasse. Exceptionnel et unique est l'anneau tressé autour du pied du cône en rotin tressé dont le rôle reste inconnu (ibidem).

Beaucoup d'autres objets ramenés par Höltker sont cités et décrits dans ses articles. Souvent il s'agit, d'après l'auteur, de pièces très anciennes comme par exemple le masque représentant un esprit typique d'un seul village (Karau) à l'est de la Papouasie du Nord : « *Diese Maske ist vermutlich mindestens mehrere Jahrzehnte alt und keine Arbeit der neueren Zeit* » (ibidem : 482-484). Cela dit, nous ne savons pas sur quels critères se base l'auteur pour affirmer cela.

*Les objets provenant de la côte Rai (Nord-Est de la Nouvelle-Guinée)*

Cette collection a été offerte à Höltker en 1938 par un autre membre de la Societas Verbi Divini : Albert Aufinger. Les objets avaient été récoltés avant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. La collection est constituée d'objets d'usage, tels des habits, des couvertures, des cache-sexes pour les hommes et autres objets en raphia.

D'après R. U. Sayce, cité par Höltker, les habits en raphia remonteraient non seulement aux prédécesseurs des Maoris mais aux prédécesseurs de leurs prédécesseurs, arrivés dans le Pacifique (Höltker 1965 : 199).

Le motif décoratif de la croix – aux quatre branches de même longueur – revient souvent sur ces objets en raphia. Höltker dit à ce propos qu'une influence chrétienne due aux missionnaires est discutable (ibidem : 206-208).

La collection comprend des bijoux, des vêtements, des armes, des objets cérémoniels, des pierres magiques, des masques, des représentations d'esprits, etc. Les objets proviennent de la vallée Wagi, du district de Bismarck et des régions du Sepik et du Ramu.

Comme on peut voir de ce qui précède, il reste à découvrir de nombreux aspects des collections rassemblées et disséminées par G. Höltker en Europe.

Espérons que ce volume contribue à lever le voile sur certains d'entre eux.

Nous remercions:

La Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg pour sa participation aux frais du colloque *G. Höltker in/and New Guinea* en octobre 2016.

La Fondation Le Cèdre pour sa généreuse contribution à la publication du présent volume et le Steyler Missionswissenschaftliches Institut pour son précieuse collaboration à l'édition dans la série « *Studia Instituti Missiologici SVD* ».

Fribourg, printemps 2018

#### Littérature

Grauer, Harald

- 2018a Georg Höltker SVD (1895–1976), Neuguinea und die Schweiz. In : François Rüegg (Hrsg./Ed.), *Ethnographie und Mission. Georg Höltker und Neuguinea / Ethnographie et Mission. Georg Höltker et la Nouvelle-Guinée*. 17-43. Siegburg: Franz Schmitt Verlag 2018. (Studia Instituti Missiologici SVD, 110).
- 2018b Georg Höltker (1895–1976) und seine Sammlung in Sankt Augustin bei Bonn. In : François Rüegg (Hrsg./Ed.), *Ethnographie und Mission. Georg Höltker und Neuguinea / Ethnographie et Mission. Georg Höltker et la Nouvelle-Guinée*. 83-110. Siegburg: Franz Schmitt Verlag 2018. (Studia Instituti Missiologici SVD, 110).



Höltker, Georg

- 1963 Neue Materialien über den Todeszauber in Neuguinea. *Anthropos* 58: 333-371.
- 1964 Der Todeszauber in Nordost-Neuguinea als Problem. In: *Festschrift für Ad. E. Jensen*. 233-244. München.
- 1965 Tapa-Mäntel und Schambinden, Schwirrh Holz und Häuserschmuck von der Rai-Küste in Nord-Ost-Neuguinea. In: Carl Schmitz et Robert Wildhaber (dir.), *Festschrift Alfred Bühler*. 197-219. Basel: Pharos-Verlag.
- 1968 Sakrale Holzplastik der Nor-Papua in Nordost-Neuguinea. *Ethnologica*. NF. T. 4. 455-493. Köln: E. J. Brill Verlag.
- 1972 Neue Belege für das Mutter-Kind-Motiv in der Holzplastik Neuguineas. *Ethnologische Zeitschrift Zürich*. 193-203.
- 1975 *Menschen und Kulturen in Nordost-Neuguinea. Gesammelte Aufsätze. Festschrift. Herrn Prof. Dr. Georg Höltker zu seinem 80. Geburtstag vom Anthropos-Institut gewidmet*. 157sq. Sankt Augustin bei Bonn: Verlag des Anthropos-Instituts. (Studia Instituti Anthropos, 29)